

POLYTHÉISMES ET ÉTERNITÉS AU MUCEM

REGARD SUR UNE
EXPO

Statue de Sarapis en marbre du Pentélique (100-150).
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève / B. Jacot-Descombes

À travers une collection d'œuvres exceptionnelles prêtées par la Fondation Gandur pour l'Art et le musée d'Art et d'Histoire de Genève, le MuCEM présente plus de 200 pièces antiques (du III^e-II^e millénaire avant notre ère au III^e siècle après J.-C.) en croisant les faits religieux des grands bassins de culture de Méditerranée pour montrer combien les cultes, loin d'être figés et isolés, ont au contraire dialogué dans leurs pratiques, leurs représentations et leurs croyances. L'exposition temporaire « Migrations Divines » est donc l'occasion de montrer la dynamique des grands polythéismes antiques.

Le parcours de l'exposition, divisé en trois espaces, débute par une présentation des divinités des Égyptiens, des Grecs et des Romains, leur définition fonctionnelle et leur identification au moyen d'attributs. Les visiteurs découvrent ensuite les rites, les cultes publics ou domestiques, la magie ; tout geste qui permet d'entretenir la relation avec le divin. Puis, l'accent est mis sur les emprunts, les réappropriations des cultes entre les

rives de la Méditerranée pour tendre à une sorte de synchrétisme.

Sur ce point, pour Myriame Morel-Deledalle, commissaire générale et conservateur du patrimoine au MuCEM, le regard que portent les chercheurs sur les polythéismes antiques reste le même : « Nous sommes dans la continuité de la recherche et de la réflexion vis-à-vis des connaissances. Toutefois nous avons un regard plus prudent sur la notion de synchrétisme. Nous avons longtemps considéré que les mêmes divinités se retrouvaient dans le bassin méditerranéen par le truchement du commerce d'abord, des échanges très nombreux et constants en Méditerranée ensuite, mais aussi par le mouvement des troupes, des soldats de l'Empire romain notamment qui transportaient leurs croyances avec eux. On trouve par exemple sur le *limes* romain les traces archéologiques de ces mélanges : les hommes et les femmes de l'époque s'approprient des religions d'ailleurs et en créent de nouvelles en mélangeant leur propre substrat avec des apports nouveaux. Les analyses sont désormais plus poussées, on analyse les religions plus en profondeur, on cherche davantage leurs spécificités et on découvre alors des éléments anciens préexistants et eux-mêmes en évolution. »

Au final, l'exposition du MuCEM est surtout prétexte à présenter des objets d'art, portant l'idée que les polythéismes antiques sont emprunts d'une tolérance qui veut faire un contrepoint à l'actualité. Les migrations divines les révèlent en tout cas pour leur absence de dogmatisme. ■

Franck CHEVALLIER



Idole cycladique en marbre, Cycladique ancien II (2700-2300 avant J.-C.).
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève / A. Longchamp

Informations pratiques

Jusqu'au 16 novembre 2015

MuCEM
7 Promenade Robert Laffont
13002 Marseille
Tél. 04 84 35 13 13

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 20 h